

Servette va crescendo mais cela ne suffit pas encore

FOOTBALL

Les Genevois reviennent de Schaffhouse avec un point. Mais toujours sans marquer, même à onze contre dix durant plus d'une mi-temps... Il faudra corriger le tir contre Nyon.

DANIEL VISENTINI SCHAFFHOUSE

C'est la balade des gens curieux. Ceux qui prennent un dimanche pour traverser la Suisse, jusqu'à Schaffhouse, avec cette volonté de savoir si le Servette du jour dépassera celui de la veille.

Mais au stade du Breite, le tumulte des flots couvre d'abord les espoirs sourds, comme un improbable écho aux tourments du Rhin. Attention à la chute, le raccourci est facile. Mais après une minute trente, quand Kusunga s'oublie (avant de se reprendre), c'est l'inquiétude qui écumine.

Arbitrage juste et incohérent

Quand Schaffhouse accentue sa pression, il y a toujours ce semblant de fébrilité qui s'installe. Dans les gestes hésitants d'un Boughanem mal inspiré ou dans certains positionnements troubles. Servette voulait éviter les écueils du dernier match, contre Winterthur, la semaine dernière: les trente premières minutes laissent pourtant songeur un Castella qui passe son temps à replacer les siens. Car derrière les soucis initiaux, il y a un projet.

Il y a surtout cette volonté de

Télégramme

Schaffhouse-Servette 0-0
Stade du Breite, 1120 spectateurs. **Arbitre:** M. Hänni.
Schaffhouse: Tofiloski; Geiser, Mollete, Nganga, Schlauri; Fall, Kohler, Ademi, Santana (73e Zuffi); Katanha (46e Etemi), Todisco (77e Franyov).
Servette: Gonzalez; Schneider, Kusunga, Girod, Bratic; Pizzinat, N'Diaye, Boughanem (77e Ruffli); Vitkieviek, Braizat (61e Tréand); Ural.
Notes. Avertissements et expulsion: 17e N'Diaye; 27e Kohler + 41e 2e jaune, expulsé; 53e Geiser; 66e Girod; 74e Boughanem.

jouer plus haut, d'épauler Ural, devant, avec les soutiens sur les côtés de Vitkieviek et de Braizat. Un 4-5-1 propice à se transformer en 4-3-3 dès que possible, mais qui reviendra rapidement à un 4-4-2 plus classique, plus simple d'usage. Servette, d'abord bousculé, a donc laissé passer l'orage. Avant de reprendre petit à petit ses esprits. Avant de profiter aussi de l'expulsion de Kohler pour un deuxième avertissement reçu à la 41e minute déjà. Une décision logique de l'arbitre, M Hänni. Mais qui allait être suivie de quelques balbutiements retentissants.

On pense au penalty sur Ural, superbement ignoré, première compensation incohérente en la matière. Idem à la 53e, lorsque, lancé par N'Diaye, Braizat s'en allait tout seul affronter Tofiloski. Avant d'être accroché par



Duel entre Ural et Mottet. Pas de but entre Servette et Schaffhouse, juste des étincelles. (KEYSTONE)

Geiser: verdict de M. Hänni? Un carton jaune. Autrement dit, il admet la faute et la sanctionne, mais n'ose pas la considérer comme une intervention pourtant évidente de dernier recours. Passons.

Eudis, la future clé du succès?

Si Servette a eu l'opportunité de jouer plus d'une mi-temps à onze contre dix, il aurait aussi dû peut-être forcer le destin. Les chances de passer l'épaule ont existé hier après-midi. En fin de match notamment, avec cette tête de Kusunga (sur corner) qui était trop décroisée. Ou, bien sûr, cette triple tentative de la 86e, trois fois contrée. Vitkieviek avait fait le plus dur en se positionnant à six mètres du portier schaffhousois. Ce dernier s'interposait, avant qu'Ural et N'Diaye, dans la foulée, ne voient leurs tirs s'arrêter sur une jambe adverse.

Trois visages pour un même

match, cela fait beaucoup. Mais les Genevois auront au moins eu la bonne idée d'aller crescendo. Un début raté, une phase pour se reprendre et un finish enfin mené tambour bat-

tant: Servette sait ce qu'il ne doit plus faire, comment se ressaisir et où se diriger. La qualification d'Eudis pour la semaine prochaine apportera vitesse et percussion. Ajoutez un brin de

confiance, un peu plus de précision et c'est forcément un premier succès en 2009, après deux 0-0, que les «Grenat» viseront. Nyon, le prochain adversaire, est averti.

Murat Ural: «Il y avait penalty!»

Murat Ural a failli faire pencher la balance hier au Breite. A la 43e, il osait un dribble incertain dans le coin des seize mètres. «Mais le défenseur adverse me touche, lance-t-il. Clairement il y a contact et c'est penalty. Comme l'arbitre venait tout juste d'expulser un Schaffhousois, il n'a peut-être pas osé. Cela dit, nous sommes dans le vrai avec notre bonne fin de match. Il n'a pas manqué grand-chose et c'est dans ce sens qu'il faut travailler. Je sais, je sens que cela vient.»

Un peu plus loin dans le

couloir des vestiaires, Gérard Castella ne décolère pas. Il a tenté de discuter avec l'arbitre de la rencontre - «calmement», précise-t-il - mais ce dernier a refusé le dialogue.

Les regrets de Castella

«Autant parler à un mur, soupire l'entraîneur. Il était d'une arrogance! Je voulais simplement lui dire qu'à mon avis, il y avait 100% penalty. Et je ne parle même pas de la faute de dernier recours, c'est tellement évident... Mais bon, j'avoue aussi avoir des regrets parce que nous n'avons pas su

marquer à onze contre dix. C'est dommage. Mais il y a déjà un mieux par rapport au match de la semaine dernière. Nous progressons gentiment.»

Il est toutefois temps de passer à la vitesse supérieure puisque Servette a besoin de points pour quitter la zone rouge. «Nous sommes montés en puissance dans ce match, relevait Castella. Mais après une première demi-heure catastrophique. A nous de commencer, la prochaine fois, comme nous avons terminé...» Avec plus de rage que de doutes. (dv)

Darren Cahill deviendra-t-il l'entraîneur de Roger Federer?

TENNIS

Selon plusieurs médias australiens, une prochaine collaboration serait dans l'air.

L'Australien Darren Cahill (43 ans) sera-t-il finalement le prochain entraîneur de Roger Federer? Selon plusieurs médias australiens, à commencer par «The Advertiser» d'Adelaide, une prochaine collaboration serait plus que jamais dans l'air.

Darren Cahill (l'homme qui avait relancé Andre Agassi dans ses dernières années) a en effet démissionné de son poste d'entraîneur de l'équipe australienne de Coupe Davis, invoquant des «raisons professionnelles et personnelles».

L'information reste à prendre avec des pincettes. Elle n'a bien sûr pas été confirmée par les principaux intéressés. Et avant



Darren Cahill. Un entraîneur qui fait référence. (KEYSTONE)

l'Open d'Australie, Roger Federer avait indiqué «que la recherche active d'un entraîneur professionnel n'était pas sa priorité». Ses récents déboires ont influé sur sa décision?

Olivier Breisacher

Les leaders gagnent et les Romands boivent la tasse

SUPER LEAGUE

Sion et Xamax n'ont pas assuré leurs arrières.

Les trois meilleures formations du pays ont couché sur leurs positions lors de la 22e journée de Super League. Comme les Young Boys la veille à Sion, le leader Zurich et son dauphin Bâle se sont également imposés.

Au Letzigrund, les Zurichois n'ont éprouvé aucune difficulté pour battre Vaduz 5-0. Hassli et Abdi ont marqué les deux premiers buts avant que l'expulsion de Cerrone à la 28e ne brise les derniers espoirs des joueurs de la principauté. Face à un adversaire aussi vulnérable, Bernard Challandes a offert à Xavier Margairaz ses premières minutes de jeu depuis plus d'une année. Gravement blessé au genou en février 2008, le demi international a remplacé Hassli à la 70e.

A l'Allmend, tout fut beaucoup plus ardu pour le FCB, qui a

battu Lucerne 2-1. Alors que les Lucernois ont multiplié les offensives en fin de rencontre, c'est le «joker» Chipperfield qui marqua le but de la victoire de la tête à la 92e. Un but qui vaut de l'or dans la mesure où il permet au FCB de conserver sa deuxième place au classement devant les Young Boys.

Sion fait peur

Des Young Boys qui ne cessent d'impressionner. Pour le retour du FC Sion à Tourbillon, les Bernois ont décroché leur quatrième victoire (3-2) en autant de rencontres depuis la reprise. Deux entames de mi-temps tambour battant ont permis à un YB supérieur mais parfois nonchalant de toujours faire la course en tête.

Totalement désarticulé, en manque de mordant jusqu'à l'heure de jeu et d'efficacité, Sion fait peur. Le petit bijou de Montterrubio (1-2) et le but de Mfuti (2-3) dans les arrêts de jeu pour



Almend Abdi. Zurich et son buteur ont cartonné. (KEYSTONE)

réduire la marque ne changent rien à ce constat. Pourtant, comme contre Xamax dimanche dernier, les Valaisans ont failli revenir dans une fin de partie où ils ont poussé, Reset frappant notamment le poteau à la 92e.

Dimanche à Bellinzona, Neuchâtel Xamax a concédé, en

toute logique, sa première défaite de l'année. Battus 2-0 par une formation qui évoluait pourtant sans son buteur Lustrinelli, les Xamasiens se sont inclinés sur des réussites du Brésilien Dudar et de Beghetto au terme d'une performance bien terne. (si)